

« J'ai la responsabilité de dire ce qui se passe en Syrie »

Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Originaire d'Alep, Zaher Al Zaher était, lundi, invité au lycée Gambier pour rencontrer des élèves de Lisieux, Deauville et Honfleur et témoigner.

Témoignage

Originaire d'Alep (Syrie) Zaher Al Zaher, 23 ans, réside aujourd'hui à la Maison des journalistes à Paris, dans l'attente que l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) lui délivre le certificat de réfugié politique.

« **Alep, c'était le Paris du Moyen-Orient et ils ont tout détruit**, raconte-t-il à la centaine d'élèves des lycées Gambier et Cornu, d'André-Mauvais à Deauville et d'Albert-Sorel à Honfleur. **J'avais 14 ans quand la révolte a commencé. Au début, on pensait que les choses allaient changer... Mais vous savez ce qu'il s'est finalement passé !** »

Témoigner pour l'Histoire

Zaher a commencé sa carrière de journaliste à Alep en 2013, il était alors âgé de 17 ans. Son objectif : « **Raconter au monde ce qui se passe en Syrie et dénoncer le régime de Bachar Al Assad** », qu'il ne manque jamais de qualifier de « **criminel** ». Il a travaillé pour des journaux nationaux et internationaux, tels que NBC News. « **J'étais là pour faire des photos et des vidéos. J'ai**

pris ces photos pour l'Histoire. Pour que le monde connaisse la vérité : la vraie histoire face à la propagande du gouvernement syrien. »

Un jour, il est capturé par les forces gouvernementales et emmené en prison. Après deux mois passés en détention et alors qu'il risque d'être transféré à Damas, « **mes parents font don de leur maison au gouvernement en échange de ma liberté** ». Il sort ainsi de prison et, avec sa famille, déménage dans une autre région.

En 2016, un événement bouleverse définitivement la vie de Zaher et de sa famille : sa maison est frappée par les bombardements. Il parvient à se sauver et dans l'agitation générale, « **récupère mon appareil photo avec lequel je filme ces terribles moments où les flammes envahissent notre domicile** ». Après cela, Zaher s'échappe en Turquie, où, au bout d'un an, il obtient un visa pour la France.

En France depuis un an et quatre mois, Zaher Al Zaher rêve de continuer son métier de journaliste. Il apprend le français et l'anglais pour

préparer l'avenir. « **Si la guerre s'arrête, je retournerai à Alep et je ferai tout ce que je peux pour que ma ville redevienne comme avant** », dit-il avec un voile de tristesse. Puis il sourit. « **Je suis arrivé en France, après la Turquie, parce qu'à Reporter sans frontières, il y a plusieurs journalistes français qui me connaissent bien et parce qu'aussi en France, c'est la justice, la liberté et l'égalité !** »

À Paris, en attendant la réponse de l'Ofpra, Zaher Al Zaher continue son « **métier de photojournaliste** ». Et partage son travail sur son blog <https://zaher95.wordpress.com> ■



Originaire d'Alep, Zaher Al Zaher était invité par le Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre à rencontrer des élèves au lycée Gambier. Photo : Ouest-France

par Anne Blanchard-Laize.

